

» comment » rait reculer, et laisser le pas à Lourdes, à Paray-le-Monial, à Croix-Gente.

» Nous avons convié à la présidence de cette cérémonie tous les hauts dignitaires du gouvernement clérical.

» Votre amour pour l'ordre, la religion, la famille, et la propriété est connu de nous, Messieurs. En présence des ravages du radicalisme, élevons nos tutélaire étendards et fêtons la gloire de Ste-Eustelle.

» C'est pourquoi nous vous prions de voter une subvention pour célébrer dignement le séjour à Saintes des cardinaux, évêques et prêtres environnants.

» Les soussignés ont l'honneur d'être, etc... »

L'assemblée avait écouté sans sourciller la lecture de cette singulière pétition.

Chose extraordinaire ! Pas un membre n'avait souri. L'extrême-gauche du conseil elle-même, par son attitude silencieuse semblait apporter son tacite concours à l'entreprise des cléricaux.

Tout à coup un membre se lève : « Je propose, Messieurs, dit-il en termes émus, qu'on fixe à 50.000 fr. la subvention demandée ; c'est une fête sans précédent dans l'histoire de notre ville. — Votons 50.000 fr. »

Un murmure défavorable courut dans la réunion ; les avis étaient partagés ; le chiffre paraissait faible, un second membre prit la parole :

— « Messieurs, fit-il, une subvention de 300.000 répondrait plus convenablement aux vœux des pétitionnaires. Cette somme n'est pas exagérée. — Votons 300.000 fr. »

— Votons 300.000 fr. ajouta le conseil.

L'extrême gauche qui jusque-là était restée muette d'étonnement, sembla sur le champ touchée de la grâce et s'associa, en augmentant les chiffres proposés, à la délibération qui était prise.

Après plusieurs tiraillements, on s'arrêtait, à l'unanimité — ô surprise ! — sur une somme de 950.000 fr. et une commission de trois membres était désignée pour transmettre cette décision aux pétitionnaires.

Les commissaires couraient s'acquitter de leur mission et porter l'heureuse nouvelle aux signataires de la demande..... quand je sortis tout en sueur de ce cauchemar sans pareil.

C'était un rêve ! — assez bête même, si vous voulez — mais je le demande à tout homme sensé, ce songe est-il plus étonnant que l'idée qui naquit dernièrement dans un petit milieu clérical ?...

110
LE PROGRAMME

(Suite)

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro du 9 courant, vous avez publié le programme que le Comité de la rue Saint-Michel avait l'intention de proposer au Conseil municipal à l'occasion des fêtes des 20 et 21 mai.

J'apprends, et je m'empresse de vous informer, suivant ma promesse, que le programme a eu l'adhésion de tous les intéressés à l'exception, cependant, des commerçants des rues Eschasseraux, Porte-Aiguières et la Grand'rue qui viennent, eux aussi, de se former en Comité sous la présidence des gros bonnets du négoce. Nos concitoyens adressent à M. le maire une pétition, qui est colportée de porte en porte par un des compatriotes de M. Rouher, pour y recueillir des adhésions. Elles sont déjà nombreuses. Tout le monde reconnaît l'avantage qu'il y aurait à conserver le plus longtemps possible dans nos murs les milliers de pèlerins qui vont venir nous visiter. Deux heures, d'après les pétitionnaires, dans chaque journée, consacrées au repos, forment une lacune regrettable. Ils craignent que ces deux heures, correspondant avec les trains de Rochefort et Angoulême, n'entraînent les pèlerins. Pour retenir ces messieurs, le Comité a imaginé de remplacer les deux heures de repos, la première journée, par le couronnement d'un Rosier (comme à Nieul-les-Saintes), et par le couronnement d'une Rosière, le second jour.

La Grand'rue s'engage à fournir le Rosier, et la rue Eschasseraux la Rosière ; le tout garanti par le comité. — Les pétitionnaires supplient M. le maire de faire voter les fonds utiles pour l'achat des fleurs d'oranger.

J'apprends à l'instant qu'un troisième Comité est en séance dans la rue du Marché, et rédige une pétition pour demander qu'à l'occasion des fêtes on construise un pont de bateaux en face le pré Leroy et le Marché-couvert, pour faciliter la circulation des pèlerins.

Jusqu'à présent les faubourgs n'ont pas encore bougé. — Seraient-ils indifférents ?.... — Malheur !!!....

X.
(13 mai 1876)